

L' aventure est dans les blés

redécouvrir les plantes messicoles,
les sauvageonnes des moissons

GUIDE
DES
SAVOIRS

SOPHIE LEMONNIER
ILLUSTRATRICE : NADINE JARENTOWSKI

L' aventure est dans les blés

redécouvrir les plantes messicoles,
nos sauvageonnes des moissons



Editions Savoirs de Terroirs

seigle
adonis
coquelicot
gardelle
mâche
nigelle
pensée
renoncule
vachère
...

“Pour un coquelicot encore connu, combien de plantes perdues, oubliées et dont bien peu, si ce n'est quelques anciens, quelques botanistes chevronnés savent le nom, les moeurs et les utilisations d'hier ?” *Elisabeth Trotignon (2010)*

Ce livre est une invitation à retrouver la mémoire des champs. Mais pas n'importe lesquels : ceux que l'on trouve encore dans les marges, les terres dites déshéritées, ceux qui accueillent encore une cohorte de fleurs colorées, blotties à l'ombre des épis, offrant leur multitude aux regards et leur nectar aux abeilles...

Bien des surprises nous attendent sur ce chemin là, oublieux que nous sommes de la relation qui s'est construite dans l'épaisseur du temps avec ces « passagères clandestines » de nos blés. Après un petit tour d'horizon, pour mieux comprendre quelles sont ces plantes venues d'ailleurs, et quels sont les enjeux de leur conservation, cet ouvrage vous propose de suivre une vingtaine de leurs destins croisés. Vous découvrirez peut-être alors que derrière ces histoires singulières c'est un peu notre propre histoire qu'elles nous racontent.

L'aventure est dans les blés,
cours-y vite



> Contexte :

La flore messicole est en danger ; longtemps utile aux peuples, elle est devenue l'adversaire de l'agriculture productiviste. Après la seconde guerre mondiale, avec l'apparition des herbicides de synthèse dorénavant tristement célèbres (agent orange,...), l'agriculture est rentrée en lutte contre ces adventices.



Il s'agit aujourd'hui de conserver ces "mauvaises herbes" qui disparaissent de nos champs de céréales, ce à quoi s'emploie un Plan National d'Action en faveur des plantes messicoles.

La conservation passant par la sensibilisation et la connaissance, cet ouvrage vise à transmettre les connaissances liées à cette flore d'une richesse inouïe.

> L'ouvrage :

- Format : 24 X 16 cm
- nb pages : 288 pages
- prix : 30 €
- Préfaces de Pierre Sellenet et de Pierre Lieutaghi.
- Heurs et malheurs des sauvageonnes aux champs : les messicoles au fil du temps (environ 64 pages).
 - Fiches descriptives : 20 plantes détaillées, reconnaissance, botanique, petites et grandes histoires, recettes, ... (environ 175 pages).
- Annexes : postface, lexique, bibliographie.



> L'Auteure Sophie Lemonnier :



Originnaire de Normandie, Sophie Lemonnier vit en Cévennes depuis une vingtaine d'années. Après des études dans l'environnement, elle s'est investie dans l'animation nature dans le Parc Régional des Boucles de la Seine Normande, puis a passé le concours de professeur d'aménagement dans l'enseignement agricole.

Très vite elle a rejoint le CEP de Florac (devenu ensuite SupAgro Florac) en Lozère, comme formatrice d'enseignants, apportant à la fois ses compétences en écologie, en botanique et en pédagogie. Elle y a notamment travaillé à la création et à l'animation du réseau messicole.

A l'approche de la cinquantaine, forte d'une petite phrase qu'aime à prononcer les cévenols : « la vieille, elle voulait pas mourir, parce que chaque jour elle apprenait », elle a repris une formation en ethnoécologie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, puis en littérature orale au CMLO d'Alès. Conteuse (elle a participé à fonder l'association « Paroles de sources » qui rassemble des conteurs lozériens), écrivaine et formatrice, passionnée d'ethnobotanique, elle a maintenant monté sa propre entreprise, « En compagnie des plantes », consacrée aux plantes et à leurs usages.

> L'illustratrice Nadine Jarentowski :

Originnaire de l'Allier, Nadine Jarentowski vit depuis plus de vingt ans au cœur de la nature dans une maison forestière, au bout d'une piste, perdue aux confins des Cévennes, sur les versants couverts de hêtres et de sapins du Mont Aigoual. C'est là qu'elle se livre avec passion au dessin naturaliste : paysages, animaux sauvages pris sur le vif, plantes dans leur milieu, arbres aux formes étranges, elle manie le crayon, l'encre, le pastel et l'aquarelle pour rendre l'émotion du monde sauvage. Élève de Jean Chevalier, elle montre dans ses dessins une sensibilité particulière au vivant, une grande maîtrise de la justesse et un sens aigu du relief. Elle a illustré plusieurs ouvrages et panneaux pédagogiques du Parc National des Cévennes, ainsi que le livre « la cueillette des savoirs » de Capucine Crosnier. Elle expose régulièrement dans la région de Florac et donne des cours de dessin naturaliste.



> Le partenaire Supagro Florac :

Au sein de Montpellier SupAgro, l'Institut d'éducation à l'agro-environnement de Florac pilote la mission d'appui à l'enseignement technique agricole. Dans ce cadre, il a pour mission la formation des enseignants des lycées agricoles sur des thématiques environnementales, pédagogiques, et de dynamiques participatives. SupAgro Florac accueille également des licences professionnelles en rapport avec ces thématiques.

Anciennement CEP de Florac, l'institut est ancré dans les Cévennes, un territoire rural riche de son patrimoine naturel et humain. Il bénéficie du cadre exceptionnel du Parc national des Cévennes, sur un territoire inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO au titre des paysages culturels de l'agropastoralisme méditerranéen. La biodiversité des zones cultivées constitue une des thématiques importante pour l'institut. Par extension, l'étude des plantes messicoles a naturellement trouvé sa place dans nos sujets de recherche.

Pendant plusieurs années SupAgro Florac a accompagné des lycées agricoles dans un projet sur les messicoles réalisé en partenariat avec le réseau messicoles et l'appui du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt ainsi que du Fond social européen. A la suite de ce travail, c'est pour sensibiliser un plus vaste public à cette problématique que SupAgro Florac a contribué à produire cet ouvrage.



Quand les derniers deviennent les premiers !

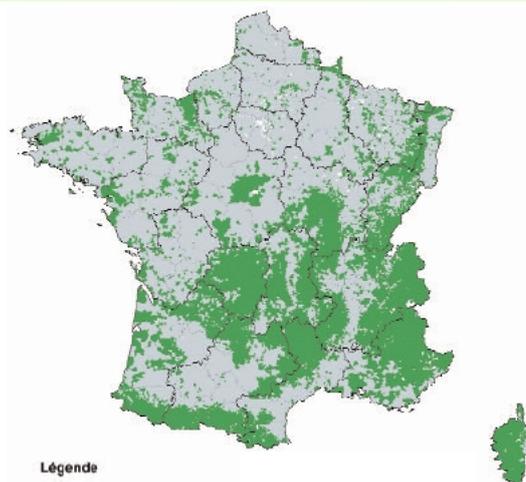
La situation sur l'ensemble du territoire n'est pas homogène et c'est, comme on peut s'en douter, dans les régions d'agriculture intensive que les messicoles ont payé le plus lourd tribut. Globalement le sud-est de la France est le mieux pourvu en messicoles et on constate un gradient d'appauvrissement vers le nord : en Normandie ou en Belgique la découverte d'un miroir de Vénus ou d'un bleuet au coin d'un champ a de quoi réjouir le botaniste, dans le Luberon, l'Embrunais, la Cerdagne ou les Grands Causses du Massif Central, paradis des amateurs de messicoles, la présence d'une cinquantaine d'espèces dans une même parcelle n'est pas rare. Ce maintien d'une grande richesse floristique s'explique notamment par le fait que ces territoires marginaux sont caractérisés par une agriculture relativement extensive de polyculture-élevage, où les céréales sont destinées essentiellement à l'alimentation du bétail, en conséquence les exigences en terme de rendement et de "propreté" des semences sont moindres. A ces différences de pratiques agricoles, il faut ajouter le fait que beaucoup de messicoles, de par leur origine, aiment la chaleur, certaines n'ayant jamais atteint les régions du nord où elles ont toujours été instables.

Les messicoles, indicatrices de bonne pratique agricole pour la biodiversité ?

Dans les zones de grandes cultures, où l'on a poussé très loin une certaine performance agricole, on constate que, en terme de biodiversité, le bilan est globalement très médiocre. A l'inverse, dans les régions marginales, peu favorisées du point de vue des sols et du climat, où l'agriculture est extensive et souvent considérée comme moins performante, celle-ci contribue au maintien d'espaces naturels de haute valeur biologique (prairies naturelles de fauche, maillage de haies, prés-vergers, parcours), mais aussi d'espèces patrimoniales comme le rôle des genets, la caille des blés, ou les espèces messicoles.

C'est un tel constat qui a conduit au concept d'agriculture à Haute Valeur Naturelle (HVN), promu par Solagro²⁸ dans le cadre des réflexions actuellement menées sur l'évolution de l'agriculture en Europe :

ces zones agricoles HVN, comme le montre la carte, correspondent à des systèmes agricoles relativement homogènes qui sont liés à des terroirs (comme les causses



Légende

- Classifié en zone HVN
- Non classifié en zone HVN

Carte HVN Solagro et légende

ou les prés salés), à des pratiques agricoles (transhumance, pâturage, fauche tardive, semences fermières), ou à des races animales (bovines et ovines notamment) et à des produits de qualité (fromage, cidre, viande, huile d'olive). La présence d'espèces messicoles est clairement un critère de Haute Valeur Naturelle.

²⁸ Pointereau P. et al. 2007. Identification of high nature value farmland in France through statistical information and farm practice surveys. Office for Official Publications of the European Communities, Luxembourg. Report-EUR 22786 EN, 62 p.

Coquelicot

Coquelicot
étendard ambigu

S'il est une plante qui fait partie de notre patrimoine c'est bien elle ! Omniprésente dans notre imaginaire depuis la nuit des temps, nous posons sur elle un regard bien ambigu : herbe du diable ou de l'amour, utile ou malfaisante, consommée avec délice ou écartée avec méfiance, plante patriote ou porte-drapeau de la biodiversité, c'est selon !

Elle a sûrement encore des choses à nous apprendre cette obstinée, qui, refoulée des champs s'entête à pousser dans les marges, aux bords des routes et dans les friches, là où les indésirables végétales établissent leurs campements.

Alors, pourquoi ne pas simplement nous laisser enseigner par la douceur de son feuillage et l'affirmation tête de sa cocarde, elle qui nous parle de la vie dans toutes ses dimensions et nous engage à nous affranchir d'une vision du monde séparant sans nuance le bien du mal, un monde en noir et blanc...

Papaver rhoeas (L.), *P. dubium* (L.),
P. argemone (L.), *P. hybridum* (L.)
Papaveracées



■ Coquelicot ■

Où le trouver et comment le reconnaître

Il semble presque superflu de décrire le coquelicot, tant il est présent dans nos esprits, et ne peut passer inaperçu dans nos paysages européens. Pourtant, sauriez-vous reconnaître le jeune coquelicot avant sa floraison, et avez-vous déjà observé de près son ingénieux système de dispersion des semences ? Approchons-nous donc un peu du Grand coquelicot (*P. rhoeas*), le plus fréquent d'entre eux, commun dans les céréales ou les lieux incultes du moment que le sol est nu.

Au début du printemps, pas d'étendard rouge pour vous avertir de sa présence, mais le beau vert franc des rosettes de feuilles bien fournies, étalées contre le sol. Les feuilles, poilues, sont très variablement découpées, avec souvent un lobe terminal plus grand. Elles laissent couler un latex blanc peu abondant à odeur douce.

Dès le mois d'avril dans le midi ou de juin dans le nord, il dresse fièrement sa fleur en haut d'une tige (qui est botaniquement parlant un pédoncule*), pouvant atteindre 90 cm. Quatre pétales, tout froissés et souvent tachés de noir à leur base, sortent alors du bouton et les deux sépales* poilus, devenus inutiles, tombent au sol. Au cœur de la fleur, de nombreuses étamines aux anthères* noir-bleuâtre sont disposées autour d'un pistil massif en forme d'urne. A maturité, l'urne, devenue capsule, va s'ouvrir par des petites fentes à son sommet et le vent fera le reste, dispersant les milliers de minuscules graines (on dit que les premières salières auraient été conçues d'après ce savant modèle !).

Il ne vous sera pas bien difficile de trouver le Grand coquelicot, et le coquelicot douteux (*P. dubium*), ce dernier plus souvent au bord des chemins que dans les champs. Par contre il vous faudra chercher un peu plus pour ajouter au nombre de vos connaissances les plus rares Coquelicot argemone, et Coquelicot intermédiaire (*P. hybridum*), tous deux figurant sur la liste du Plan National d'Action en faveur des plantes messicoles en statut 2. Le dernier affectionne les sols calcaires et se cantonne en zone méditerranéenne.

A LA LOUPE



La rosette du coquelicot est assez polymorphe comme le montrent ces trois photos de la même espèce prises dans le même champ.



Capsules de *P. rhoeas*, *P. dubium*, *P. argemone*, *P. hybridum*

On peut reconnaître facilement les principales espèces de coquelicots de France à leurs capsules.

> L'éditeur :

Association Savoirs de Terroirs

Le Pradel

07170 Mirabel

Tel : 0475358850

Mail : savoirsdeterroirs@gmail.com

site : <http://www.savoirsdeterroirs.com>

Blog : <http://savoirsdeterroirs.over-blog.com/>



Nos actions :

- la création et la gestion de conservatoires d'une diversité d'espèces de plantes, arbres et tubercules (conservatoire de figuiers, oliviers, saules, pommes de terre),
- la gestion et la diffusion de variétés potagères traditionnelles via une banque alternative de semences libérées (BAISeLi) et un terrain agricole dédié à leur reproduction,
- la création d'évènements et de formations pour la transmission des savoir-faire (Ethnoplante, formation production de semences...),
- le soutien à une agriculture saine et durable par la réintégration de semences traditionnelles et la formation auprès de maraîchers via le projet "Paysans et semences",
- l'édition avec la collection "Les Guides des Savoirs" et la revue "La Belle Lurette",

- la mise à disposition d'un fond documentaire lié aux savoirs de terroirs (livres, revues, films...).

> Le diffuseur - distributeur :

Nature à lire

Quartier Fontanille

07200 UCEL

Tel. 09 77 99 92 34

Fax. 04 75 39 88 16

mail : nature.a.lire@orange.fr

site : <http://www.naturealire.com>





L'aventure est dans les blés, courez-y vite ...



Ce livre a été réalisé par Supagro Florac, Institut d'Education à l'agro-environnement, dans le cadre du Système National d'Appui, financé par le Ministère chargé de l'Agriculture et co-financé par le Fonds Social Européen.

Pour plus d'informations : <http://www.supagro.fr/florac>

Florac
SupAgro
Institut d'éducation
à l'agro-environnement



l'Europe
s'engage
en France
avec le FSE

